

Chemins de vie : 11 au 17 novembre 2020

Seigneur, tu sais que je t'aime

Par Serge Buissé, séminariste

Serge Buissé a été institué à l'acolytat le 1^{er} novembre. Originaire d'East Selkirk, est présentement stagiaire à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens. Dans cette réflexion, le séminariste âgé de 25 ans aborde son avenir comme prêtre.

Une « vocation », c'est quoi? Avant tout, c'est un appel reçu, et notre réponse à cet appel. Nous recevons un appel de Dieu, qui nous envoie vivre notre vie pour aimer et servir les autres, afin qu'ils puissent recevoir l'amour de Dieu et se rendre au royaume céleste.

Pour chaque chrétien, la vocation, c'est vivre son baptême à tous les jours. Et il y a le mariage, la vie religieuse et la prêtrise. Chaque vocation est remplie de grâces, et nécessite qu'on donne de soi-même, complètement.

Présentement, je discerne la vocation à la prêtrise, qui est servir le Christ et l'Église d'une manière toute particulière. Lorsque Jésus demande trois fois à Simon Pierre, *M'aimes-tu ?*, Simon Pierre réponds trois fois *Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime*. Et le Seigneur répond *Prends soin de mes brebis*.

Les pasteurs guident les brebis, dans l'Esprit Saint.

Je ne comprends pas complètement pourquoi Jésus me demande à devenir prêtre. Mais j'ai confiance en lui. Je sais qu'il m'aime. Je veux vraiment être un bon pasteur qui va soumettre sa propre vie en l'espérance que les brebis du Seigneur ne vont pas mourir, mais recevoir la vie éternelle.

Cet engagement exige un temps de discernement et de réflexion. C'est une des raisons pourquoi la formation à la prêtrise est si longue. Je suis à ma 7^e année de formation. Chaque année, on explore l'intelligence, la spiritualité, la pastorale et la formation humaine.

Parmi ces étapes formatives, j'ai eu l'occasion de travailler dans un Marian Centre à Edmonton. C'est un abri pour les itinérants. J'ai aussi fait du ministère au Campus Universitaire d'Alberta, fait du bénévolat dans une école élémentaire catholique, où j'ai aidé les jeunes de la 2e année avec la catéchèse et la préparation au sacrement de réconciliation. J'ai ensuite travaillé au Gianna Centre, où des femmes qui ont des grossesses non planifiées reçoivent de l'appui et de l'encouragement. En offrant un programme spirituel, j'avais la responsabilité d'aider les femmes qui voulaient grandir dans leur foi.

Maintenant, je fais une année de stages à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens. J'espère grandir et apprendre comment être un bon pasteur. L'appui du pasteur, le frère Germain Kpakafi, et des paroissiens est extraordinaire. J'ai énormément de gratitude pour leur encouragement, et celui que tous les séminaristes reçoivent des fidèles de l'archidiocèse. Nous savons que nous ne sommes pas seuls et que le Bon Dieu travail à travers de vous tous.